

PROFIL

Comment devient-on une superstar de l'éducation somatique? par Marilena Paolucci



Lucie Beaudry

Fin 2006, j'ai commencé à donner des cours de Nia en français les samedis matins.

Par un beau matin de décembre, Lucie Beaudry — une jeune francophone timide d'environ 30 ans— est arrivée dans le studio et m'a demandé si elle était bien au cours de Nia.

Après le cours, elle a non seulement acheté un carnet de 10 cours, mais annoncé calmement qu'elle voulait devenir professeure de Nia! Elle a terminé le premier niveau de sa formation (Ceinture blanche) en avril 2007.

Adieu au passé

« La formation intensive Ceinture blanche a été un tournant dans ma vie », souligne Lucie. « Sur le plan personnel, elle m'a fait prendre conscience que je négligeais mon corps au profit de ma tête. Sur le plan professionnel, elle a réveillé en moi la volonté d'exercer une profession qui associe mon amour des arts visuels à mon amour du mouvement. »

Après sa formation Ceinture blanche, Lucie s'est inscrite à un certificat de trois ans de Tamalpa Life/Art Process of Movement Based Expressive Arts Therapy. Une fois par mois, elle

passait une semaine en Californie pour compléter ses études du Tamalpa.

Non contente de cette formation, Lucie s'est également inscrite au programme de maîtrise en danse à l'Université du Québec à Montréal (UQAM) avec une option spécialisée en éducation somatique/méthode Feldenkrais™. Jusqu'à récemment, elle travaillait aussi à temps partiel et donnait cinq cours de Nia par semaine tout en obtenant systématiquement des A+ dans ses études.

Une vision à long terme

Voilà de quoi donner le tournis et l'impression que Lucie court après plusieurs lièvres à la fois! Mais elle sait ce qu'elle veut et où elle va, croyez-moi!

« Pour le moment, il n'existe pas de programme universitaire en thérapie par la danse ou en thérapie par les arts du mouvement au Québec », explique-t-elle. L'Université Concordia est sur le point de proposer un programme de ce type et mon objectif est de faire partie du corps enseignant dès qu'il sera mis sur pied. »

Grâce à ses excellents résultats universitaires, Lucie a obtenu trois subventions pour un total de 17 000 \$:

- une subvention de l'UQAM, pour l'excellence de ses résultats universitaires;
- une autre subvention de l'UQAM qui lui permettra de financer partiellement ses voyages en Californie pour l'étude du Tamalpa;
- une subvention du Fonds Desjardins, pour la qualité et l'excellence de ses recherches sur l'art au Québec. Mille cinquante autres candidats avaient postulé et c'est Lucie qui l'a obtenue.

Cette aide financière lui permettra de quitter son emploi à temps partiel et de se consacrer à plein temps à l'éducation somatique, comme la technique Nia et la méthode Feldenkrais.

« J'ai beaucoup de projets en tête, tous basés sur le mouvement », explique-t-elle. Je suis en train de préparer un programme d'éducation somatique basé sur la méthode Feldenkrais pour un collège privé près de chez moi. Il propose des cours de danse et j'ai été invitée à introduire les concepts d'éducation somatique auprès des jeunes danseurs. Je me propose de les aider à travailler leur équilibre, leur stabilité, la symétrie/asymétrie, la posture, etc. »

Lucie a également un projet avec un groupe communautaire en cours de préparation.

« Je prépare un autre programme avec un centre qui offre des séances d'art-thérapie aux personnes souffrant de maladies mentales », confie-t-elle. « C'est une occasion unique pour moi de les aider à intégrer le mouvement dans leur programme d'art-thérapie. Le centre est affilié à de nombreuses institutions et à plusieurs musées dans le monde et c'est un véritable ambassadeur de cette discipline dans notre pays. »

Les étudiants de Lucie bénéficient du riche mélange de techniques qu'elle insuffle à l'enseignement de la technique Nia. Avec talent, intelligence et détermination, Lucie est sur le point de matérialiser ses rêves.

Longue vie et prospérité à Lucie et à ses projets!

Nota : Visitez le nouveau site Web de Lucie au www.luciebeaudry.com .